

L'Éboulement du Simplon

Notre pays n'a pas perdu le souvenir de la catastrophe de Saint-Gervais qui, en juillet 1892, fit tant de victimes dans la vallée du Bon-Nant. Un phénomène analogue s'est produit le mois dernier en Valais. Au point de vue de la catastrophe en elle-même, celle du Simplon est tout aussi grave que celle de Saint-Gervais, plus encore même, mais fort heureuse-

ment les pertes en vies humaines et la valeur des dégâts sont beaucoup plus faibles, et l'éboulement de Rossboden fera moins de bruit que celui de la Clusette, assez populaire pour être devenu un prétexte à réclames.

Nous devons à l'obligeance d'un journaliste zuricois, M. Krenn, la communication d'une série de photographies qui en disent plus long à nos lecteurs que les descriptions lues dans la presse quotidienne.

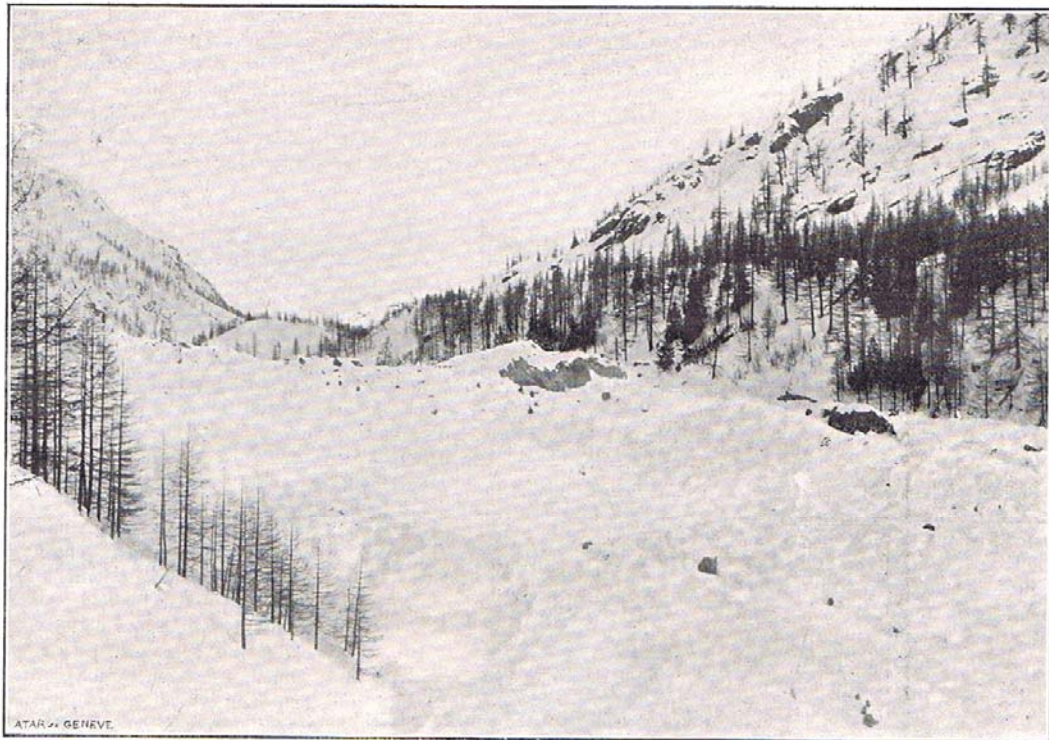
Sur l'une des photographies, vous voyez, sur la droite, une haute montagne à l'arête de rocs et de glaces, un dôme imposant, et à droite, juste au-dessus de l'arête, une tache sombre. La haute cime — elle a 4025 mètres — est le Fletschhorn lequel constitue un groupe qui domine le village de Simplon, à droite quand on va sur l'Italie. La tache sombre est la place que tenait un petit glacier qui s'est détaché pour tomber sur le glacier de Rossboden. Il en a entraîné une partie et le tout a formé une énorme coulée de glace qui a dégringolé les parois de la montagne, balayant rochers et forêts, a recouvert les chalets de Seng et d'Eggen, la route du Simplon un peu avant le village et le lit du Krummen-

bach, le torrent qui coule du côté italien. La coulée a 6 à 8 kilomètres de long et 1 kilomètre de large; son épaisseur varie de 10 à 100 mètres suivant les endroits et on estime de 10 à 15 millions de mètres cubes la quantité des matériaux éboulés. Elle est si considérable que 6000 hectares de pâturages sont devenus absolument incultivables. Deux victimes ont perdu la vie: Joséphine Escher, 26 ans, mariée, et Antoinette Arnold, célibataire, 30 ans. Toutes deux étaient occupées à fourrager le bétail lorsque la mort les a surprises. L'une, la dernière, se trouvait dans une étable à 300 mètres au delà du torrent, mais la pression de l'air a été telle qu'elle a été ensevelie sous les débris de son chalet.

L'alpe de Rossboden, le terrain boisé du Heidbiel, une fort belle forêt, sont aujourd'hui un affreux chaos de neige, de glace, de débris de rochers. Trente bâtiments qui s'y trouvaient sont ensevelis avec treize pièces de gros bétail, quarante de petit bétail, des centaines de quintaux de foin. Au total fr. 75,000 de dégâts, une somme inconnue pour ces hauts parages.

Les photographies que nous donnons représentent l'éboulement dans la vallée du Krummenbach, vu du village de Simplon.

Une autre nous montre le hameau d'Eggen, tout près de l'éboulement; trois maisons sont encore un peu encombrées par les débris. La troisième nous montre la vallée avec les sauveteurs faisant des recherches. La dernière nous donne une idée de la quantité énorme de neige accumulée dans cette région: c'est l'extrémité d'une des galeries de la route du Simplon telle qu'elle était l'autre semaine.



ATAR & GENEVE.

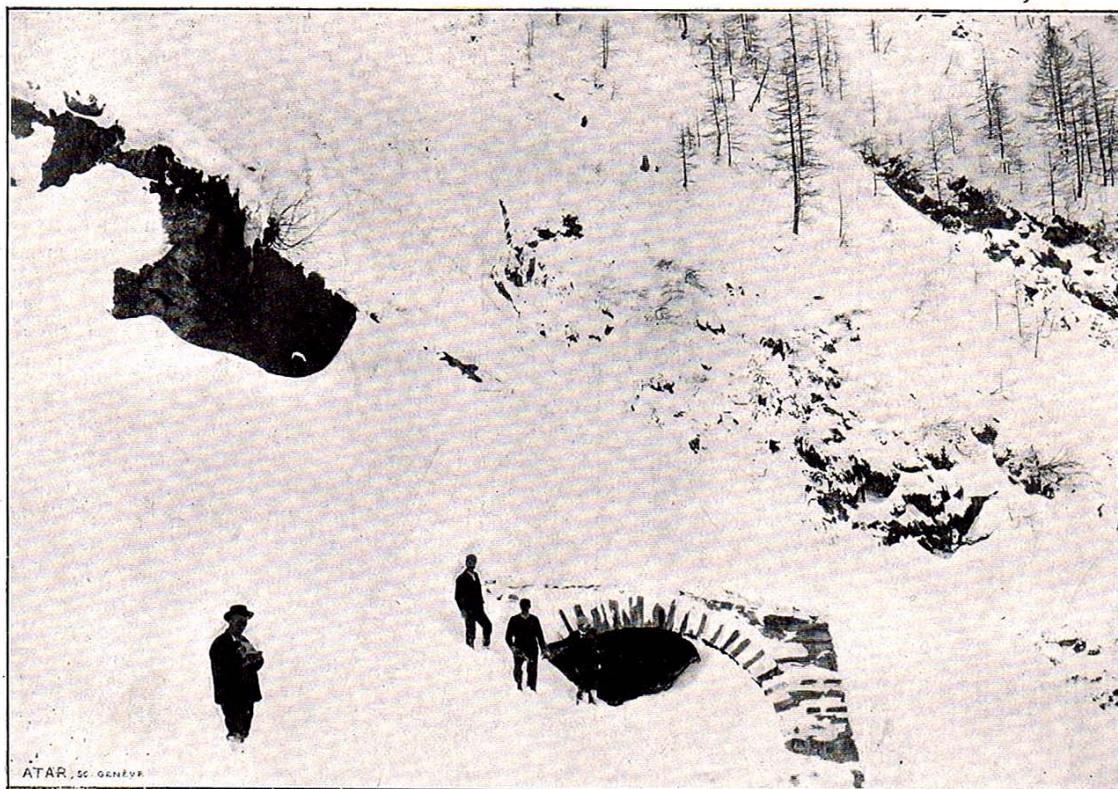
EBOULEMENT DU SIMPLON : Le village d'Eggen sous la neige



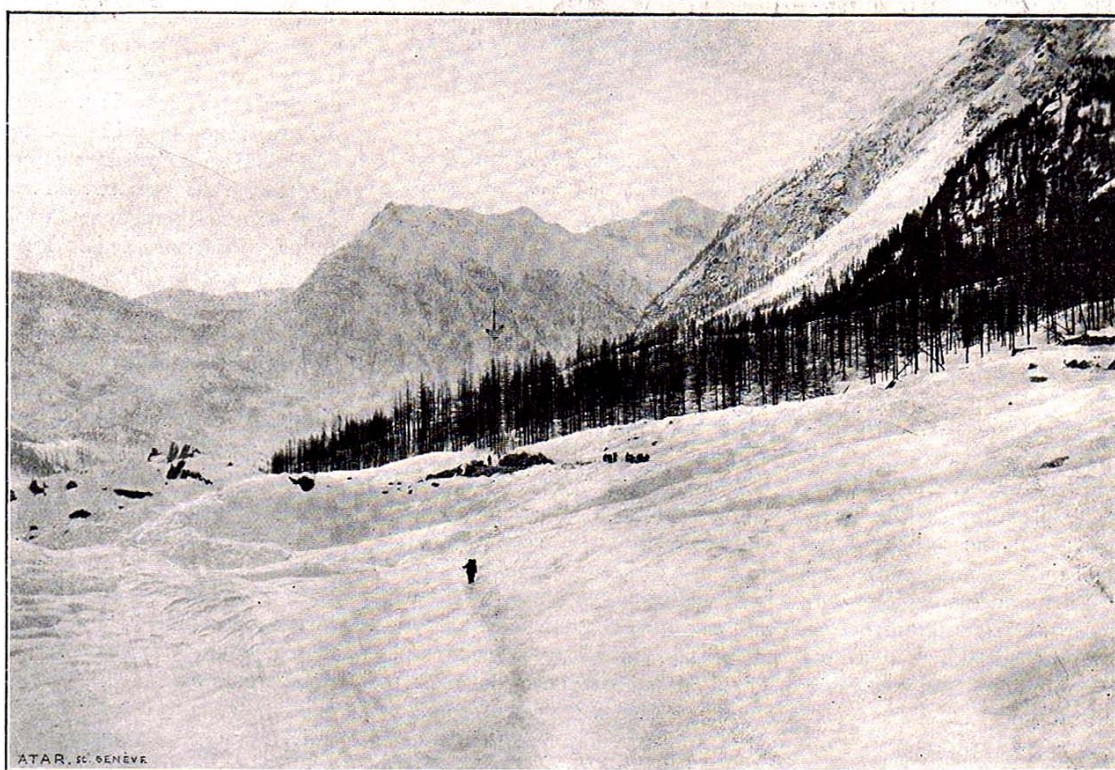
ATAR & GENEVE

L'EBOULEMENT DU KRUMMENBACHTHAL, vue du village de Simplon

Photographies de M. A. Krenn, à Zurich.



GALERIE COUVERTE PAR L'AVALANCHE SUR LA ROUTE DU SIMPLON



VUE GÉNÉRALE DE LA VALLÉE APRÈS L'AVALANCHE

Photographies de M. A. Krenn, à Zurich.